



LES PETITS CAHIERS DE VIEDELAME

ENSEIGNEMENTS ET HOMELIES
DE L'ABBAYE DE LERINS



TABLE DES MATIERES

LE PARDON

CONSENTIR

LES EPREUVES

CHERCHER DIEU

APPRENDS-NOUS A PRIER



LE PARDON

Cette méditation sur le pardon s'appuie sur une lecture à la messe de Matthieu 18, 21-19,1.

Les évangiles et toute l'Écriture nous enseignent que le pardon est un chemin de vie. Si Dieu nous pardonne c'est pour nous faire vivre, et surtout vivre une fraternité. Pour moi qui vis en communauté, nous serions parfois tentés de dire que c'est une utopie. Nous savons combien la guerre des égo, les blessures et les ressentiments, parfois légitimes, sont autant de freins ou de poisons sur un chemin de paix et d'unité. Mais nous expérimentons combien le chemin du pardon nous libère.

Frère Marie, Abbaye de Lérins, 04 février 2022

Mt 18,21-19,1

Nous savons que le pardon est une notion difficile d'approche. Il y a le pardon de surface et il y a le pardon du fond du cœur et entre les deux il y a souvent une grande distance, un long chemin, avec des situations plus ou moins complexes.

Le mot de pardon, lui-même porte une histoire chargée et a trop souvent pris le sens de devoir et d'obligation morale et culpabilisante qui en occulte la dimension libératrice, le « Il faut pardonner ». Nous entendons souvent l'expression de cette tension intérieure et douloureuse : « Je ne suis pas capable de pardonner, j'ai trop mal, je n'y arrive pas. » Le plus souvent dans un contexte où l'autre ne reconnaît pas ses torts ou n'exprime aucun regret du mal qu'il m'a causé.

Dans les évangiles les deux mots en grec employés pour désigner le pardon sont liés à l'idée d'un allègement, un acte libérateur. Nous avons le mot délier, qui redonne un statut de liberté à une personne par rapport à un poids moral et spirituel, mais qui dit délier dit aussi remettre en liaison, en relation libre avec Dieu et les autres. Et nous avons le mot remettre, comme dans notre évangile ou dans le Notre Père, remettre une dette, c'est-à-dire libérer une personne de l'attachement de la dette qu'elle a envers moi. Mais en remettant je libère aussi en moi l'espace d'une relation nouvelle, je libère l'espace dans lequel l'autre a la possibilité de redevenir mon frère, ma sœur. Mais il arrive aussi que cet espace de retour, de réconciliation ne trouve pas de réciprocité. C'est douloureux, et Dieu connaît aussi nos douleurs, il ne les force pas mais veut aussi les transformer dans l'espérance et la foi. L'amour de Dieu agit comme un appel à nous déplacer, un appel à ouvrir à nouveau des espaces de vie et de relation.

Dans la bouche de Jésus, le pardon est un chemin de vie et de liberté d'enfant de Dieu. Ce chemin de vie et de liberté se trouve dans un modèle existentiel et spirituel, ce modèle qu'est le Christ lavant les pieds de ses disciples et qui sur la Croix intercèdera auprès du Père en disant : « Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ». C'est son pardon et son don inconditionnel qui vient nous saisir et ouvrir de nouveaux chemins de vie et de fraternité.



CONSENTIR

Méditation à partir de Jean 21, 15-19. Il ne s'agit pas de consentir à tout et n'importe quoi. On consent au bien et non au mal. Consentir ne signifie pas vivre dans une impuissance à changer les choses, mais accepter les réalités qui tissent ma vie présente pour les aborder avec l'amour du Christ. Seul ce consentement peut changer les choses. Consentir, que ce soit en communauté, en couple, dans d'autres réalités de vie, c'est aussi s'engager, engager sa vie. C'est de l'ordre de 'l'être avec'.

Frère Marie, Abbaye de Lérins, 04 février 2022

Jean 21,15-19

Après le repas au bord du lac, Jésus ressuscité dit à Simon-Pierre : « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?* » Il lui répond : « *Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais.* » Jésus lui dit : « *Sois le berger de mes agneaux.* » Il lui dit une deuxième fois : « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?* » Il lui répond : « *Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais.* » Jésus lui dit : « *Sois le pasteur de mes brebis.* » Il lui dit, pour la troisième fois : « *Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes ?* » Pierre fut peiné parce que, pour la troisième fois, il lui demandait : « *Est-ce que tu m'aimes ?* » et il répondit : « *Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime.* »

Jésus lui dit : « *Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller.* » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Puis il lui dit encore : « *Suis-moi.* » « *Suis-moi* »

Jésus et Jésus ressuscité est un guide, plus même qu'un guide puisqu'il est le chemin. Entre Jésus et tout baptisé il y a une alliance. C'est le sens de la triple demande de Jésus à Pierre : « *M'aimes-tu ?* » Cet amour nous rend responsables, c'est à dire capables de réponse et d'engagement à travers des situations, des événements que nous ne choisissons pas la plupart du temps mais qui requièrent notre consentement pour les traverser avec le Christ. Comme le Christ Jésus qui jusqu'au bout a été le répondant du Père, de celui qui l'a envoyé pour manifester son amour aux hommes, ceux qui portent le nom de chrétiens sont aussi appelés à être les répondants du nom du Christ et de son Esprit par lequel nous sommes signés, marqués. Et ce répondant ne s'opère pas par nos propres forces, mais comme le dit St Jean par grâce sur grâce (Jn 1, 16), venant de Jésus et de l'Esprit Saint. Car nous cheminons avec nos chutes et nos relèvements, avec nos forces et nos faiblesses, nos qualités et nos défauts, avec nos limites et par-dessus tout pas seuls. Nous cheminons avec Jésus bien-sûr, mais aussi avec les autres, avec nos frères, ces frères comme dans le cas d'une communauté que nous n'avons pas préalablement choisis, mais auxquels nous consentons.



LES EPREUVES

Nous traversons des épreuves de toutes sortes liées à bien des aléas de la vie. Il y a une épreuve d'une autre teneur, celle dont nous prions le Père de nous garder, qui est la tentation contre la foi, la confiance, l'espérance. Les unes peuvent nous mener à l'autre, devant l'incompréhension du scandale du mal. Les épreuves naturelles, humaines, n'émanent pas de la volonté de Dieu, mais il nous permet de les habiter avec la force et le soutien de son Esprit pour les traverser, ouvrir un chemin de vie. Nous avons aussi besoin les uns des autres.

Frère Marie, Abbaye de Lérins, 04 février 2022

Jacques 1, 1-4

¹Moi, Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, je vous salue joyeusement, vous qui appartenez aux douze tribus d'Israël dispersées dans le monde. ²Mes frères, quand vous butez sur toute sorte d'épreuves, pensez que c'est une grande joie. ³ Car l'épreuve, qui vérifie la qualité de votre foi, produit en vous la persévérance, ⁴ et la persévérance doit vous amener à une conduite parfaite; ainsi vous serez vraiment parfaits, il ne vous manquera rien.

Psaume 118, 67-68.71-72.75-77 : ⁶⁷Avant d'avoir souffert, je m'égarais; maintenant, j'observe tes ordres. ⁶⁸ Toi, tu es bon, tu fais du bien : apprends-moi tes commandements. ⁷¹ C'est pour mon bien que j'ai souffert, ainsi, ai-je appris tes commandements. ⁷² Mon bonheur, c'est la loi de ta bouche, plus qu'un monceau d'or ou d'argent. ⁷⁵ Seigneur, je le sais, tes décisions sont justes; tu es fidèle quand tu m'éprouves. ⁷⁶ Que j'aie pour consolation ton amour selon tes promesses à ton serviteur! ⁷⁷ Que vienne à moi ta tendresse, Seigneur, et je vivrai.

«Mes frères, quand vous butez sur toute sorte d'épreuves, pensez que c'est une grande joie».

Les épreuves ne peuvent pas manquer dans notre vie. Mais, comment peuvent-elles être pour nous une grande joie, comme nous le dit la lettre de Jacques ? Dans la parabole du semeur, Jésus avait parlé de ceux qui « accueillent la Parole avec joie ; mais qui n'ont pas de racines, et, au moment de l'épreuve, ils abandonnent. » (Luc 8,13)

Et alors qu'il avait dit à ses disciples : « Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves » (Luc 22,28), à Gethsémani il leur dira : « Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » (Matthieu 26,41) Et Paul écrira aux chrétiens de Corinthe pour les

encourager : « Dieu ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces. Mais avec l'épreuve il donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter ». (1 Corinthiens 10,13) « Mes frères, quand vous butez sur toute sorte d'épreuves, pensez que c'est une grande joie ». Le psaume, en de brèves sentences, nous en a donné une clef : « C'est pour mon bien que j'ai souffert, ainsi, ai-je appris tes commandements. » « C'est pour mon bien » : voici la grande joie. Car, « avant d'avoir souffert, je m'égarais; maintenant, j'observe tes ordres. » Quand nous butons sur toute sorte d'épreuves, pensons que c'est une grande joie et disons : « Que j'aie pour consolation ton amour selon tes promesses à ton serviteur! Que vienne à moi ta tendresse, Seigneur, et je vivrai. » Car « l'épreuve vérifie la qualité de notre foi et produit en nous la persévérance. »



CHERCHER DIEU

Nous sommes des êtres sensibles. Les sensations, les sentiments, le feeling, les affects, prennent beaucoup de place dans nos fonctionnements. En fait chercher Dieu, un Dieu qui est si caché à nos sens, est une aspiration. C'est lui, son Esprit Saint, qui vient solliciter notre désir, notre âme, notre esprit. Même les moines expérimentent que Dieu est caché, qu'ils ne vivent pas dans une forme d'exaltation et cependant on vit avec lui, ou lui avec nous. Le chemin va vers la joie et la paix du cœur. La quête habite tous les aspects de notre vie.

Frère Marie, Abbaye de Lérins, 04 février 2022

Éphésiens 4,1-6

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix...Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous. **Psaume 23** ...

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice. Voici le peuple de ceux qui le cherchent, qui recherchent la face de Dieu ! (**Luc 12,54-59**) Jésus disait à la foule : « Quand vous voyez un nuage monter au couchant, vous dites aussitôt qu'il va pleuvoir, et c'est ce qui arrive. Et quand vous voyez souffler le vent du sud, vous dites qu'il fera très chaud, et cela arrive. Esprits faux ! L'aspect de la terre et du ciel, vous savez le juger ; mais le temps où nous sommes, pourquoi ne savez-vous pas le juger ? Et pourquoi aussi ne jugez-vous pas par vous-mêmes ce qui est juste ? Ainsi, quand tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, pendant que tu es en chemin efforce-toi de te libérer envers lui, pour éviter qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre au percepteur des amendes, et que celui-ci ne te jette en prison. Je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier centime. » Voici le peuple de ceux qui le cherchent, qui recherchent la face de Dieu, nous dit le **Psaume (23)** Rechercher Dieu c'est avant tout laisser retentir son appel en nos vies. C'est nous mettre en chemin de cet appel. Qu'est-ce que voir la face de Dieu ? Nous verrons Dieu tel qu'il est lorsque nous serons entièrement illuminés et transfigurés corps et âme par son Esprit Saint, tel que l'est le Christ dans la gloire. Mais dans l'aujourd'hui, dans notre vie et notre condition de tous les jours, qu'est-ce donc chercher la face de Dieu ? Qu'est-ce que la percevoir ? Jésus nous dit dans l'évangile de ce jour (**Luc 12,54-59**) ; c'est discerner par nous-mêmes, juger, ce qui est juste et qui fait vivre Dieu en nos vies, ce qui en manifeste sa présence, sa vertu.

Or à l'école de notre Maître Jésus, ce qui est juste c'est faire œuvre de réconciliation, comme le Christ lui-même à travers le témoignage de son amour et de sa vérité nous a réconciliés avec Dieu, alors que nous étions encore

pécheurs. L'artisan de paix tend à la justice en fuyant et combattant ce qui enferme l'humain dans la fausseté. L'appel de l'Esprit Saint en nous, nous faire grandir dans les vertus du Christ, et ces vertus du Christ s'éprouvent et se manifestent avant tout dans l'humilité, la miséricorde et la patience, dans la quête de valeurs constructives, ce sont les supports d'un amour vrai.

Nous pouvons pâtir de nos défauts, mais cela ne doit pas nous empêcher de rechercher sans cesse la face de Dieu, c'est-à-dire de juger et discerner ce qui nous rapproche et nous établit dans notre filiation divine. Nous sommes sous le regard d'un seul Dieu et Père de tous, à travers lequel le Christ nous conduit.



APPRENDS-NOUS À PRIER

Le forgeron apprend l'art de forger en forgeant. On pourrait transposer par l'art de prier en priant. Mais avant tout la prière est une relation avant même d'être une pratique. Prier c'est entretenir une présence, c'est aussi la nommer, c'est pour cela que l'on dit aussi 'lex orandi, lex credendi' : on prie selon ce que l'on croit.

Frère Marie, Abbaye de Lérins, 04 février 2022

Lc 11, 1-4

« Seigneur apprends-nous à prier ! »

Prier, comme nous le dit par ailleurs Jésus, ce n'est pas rabâcher, se contenter de réciter des prières ou dire des mots. Ce que demandent les disciples à Jésus, c'est de pouvoir se situer sur un chemin de vie. La prière exprime la foi et doit informer, inspirer, une manière de vivre.

Par la prière, couramment appelée du 'notre Père', Jésus situe les disciples dans une filiation, et qui dit filiation, dit aussi ouverture à la fraternité. Se tourner vers le Père ouvre notre regard et élargi notre cœur.

Dans l'évangile de Luc nous trouvons une formulation plus simple et plus directe que dans celui de Matthieu.

Père !

Nous avons reçu l'Esprit du fils qui nous fait nous écrier, Abba ! Père !

La venue du Règne passe par le don de l'Esprit Saint que le Christ nous fait partager, et qui nous permet de vivre dignement la filiation dans laquelle nous sommes introduits ; chemin de sanctification.

Cette sanctification trouve son expression dans la miséricorde par laquelle Dieu nous fait un avec lui, miséricorde que Jésus nous apprend à imiter : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.* »

Cette prière filiale que nous enseigne Jésus, dont sa propre vie nous enseigne le chemin comme un pain quotidien, cette prière filiale nous fait sortir de tous les clivages. Cette prière nous enseigne comment faire tomber les murs de divisions, les murs de haine ou d'indifférence, car elle prend sa source dans la prière même du Christ Jésus, elle prend sa source dans sa relation au Père.

Et la tentation de laquelle nous devons être gardés, est celle de perdre la foi en cette filiation lorsque nous sommes confrontés à notre faiblesse, quand les situations nous dépassent, ou quand les relations nous semblent difficiles ou les agissements du mal insurmontables.

Seigneur apprend-nous à garder notre foi vivante et active, conduis-nous sur les bons chemins de notre filiation, afin que ton nom soit sanctifié !



Notre profonde gratitude
au Frère Marie de l'abbaye de Lérins.